



PRISON POUR INNOCENTS

Roman.

Justine BOURGEOT

Extrait...

Je nage au côté et au rythme de ma mère avec attention, donnant à chaque remontée en surface, de violent coup de nageoire, telle une claque offerte sans ménagement. Éclatant celle-ci en millier de gouttelettes projetées autour de moi, sans la quitter d'une semelle, je regarde avec tendresse, ainsi qu'admiration, les figures et pirouettes, qu'elle fait à son tour à l'extérieur. Je surveille également avec intérêt les moindres faits et gestes qu'elle exerce dans ses courants calmes de ce petit matin, éclairés au loin par un doux soleil encore timide et orangé, celui-ci nous accueillant avec chaleur. Il m'est inenvisageable de m'éloigner d'elle, ne serait-ce qu'un seul instant.

Se dirigeant avec détermination dans les profondeurs de cette eau très peu connue des hommes, elle effleure du bout de son nez, avec la plus grande délicatesse, le sable. Elle recherche avec clairvoyance les petits crustacés, lesquels cherchent sans doute un moyen de se cacher des dents voraces de ma mère, laquelle, une fois qu'elle les attraperait, ne les lâcherait pas. Ouvrant mes oreilles, j'écoute les ultrasons qu'elle émet et ceux-ci viennent caresser mon ouïe avec la plus grande douceur telle une chanson me tranquillisant et me rassurant.

Cet outil est une arme redoutable, propre des dauphins, un prodige de la nature. En l'invoquant, ma mère est capable de repérer tous les petits individus enfouis sous le sable, espérant ainsi être bien protégés grâce à leurs camouflages. Nageant droit devant elle en sondant cette fine couche blanche volatile recouvrant le fond des mers : elle s'arrête net, redressant à cet instant même sa grande nageoire caudale d'une musculature impressionnante en direction de la surface pour s'équilibrer et ne plus bouger se figeant devant sa proie telle une statue attendant de passer à l'action. Restant ainsi pendant quelques secondes, elle finit par enfoncer soudainement son nez dans le sable soulevant celui-ci dans tous les sens pour en ressortir un petit poisson. Coincé entre ses dents, celui-ci se débat tant bien que mal pour tenter de s'enfuir. Immédiatement, je donne un coup de nageoire à mon tour, me propulsant rapidement malgré la force de l'eau pour me diriger près d'elle dans le but de voir ce qu'elle vient tout juste d'attraper. C'est un poisson blanc, pas plus gros qu'un crustacé, celui-ci, sachant son heure arrivée, essaye par tous les moyens de se libérer, mais hélas pour lui, ma mère ouvre rapidement la gueule et d'un coup de langue elle l'emmène à l'intérieur de celle-ci, lui permettant de se nourrir.

Regardant ce spectacle intriguée, je me dirige ensuite vers ce sable, qui est encore bien mystérieux pour moi, puisque de mon jeune âge, je suis loin d'avoir tout découvert de ce monde sous-marin énigmatique pour la plupart des êtres vivants. Cherchant à l'imiter, j'essaye à mon tour de me servir

de mon ultrason, je commence à comprendre comment cela fonctionne, mais je suis encore maladroite, pour le grand plaisir de ma mère, qui ne cesse de se rire de moi, alors qu'au même instant, elle est en train de me rejoindre. Posant mon regard sur elle, nous nous redressons vers la surface, admirant le reflet de l'astre flamboyant dans le ciel étouffé par l'épaisseur de l'eau, d'un bref coup de nageoire et en parfaite synchronisation, toutes les deux, nous remontons les profondeurs qui nous séparent de la douce chaleur des rayons qui bientôt toucheront notre peau lisse et délicate.

Alors que je remonte, je sens avec un profond plaisir, l'eau me caresser la peau, nous sommes en parfaite communion avec celle-ci, je vois déjà la surface se rapprocher de moi et petit à petit, les rayons deviennent de plus en plus intenses, de plus en plus éblouissants. En parfaite symbiose avec ma partenaire de nage, nous bondissons hors de l'eau, provoquant autour de nous d'immenses vagues menaçantes, nous offrant une sortie vers le monde extérieur, permettant également de prévenir toutes les créatures autour que nous venons tout juste d'arriver. Ouvrant mon naseau placé sur le haut de mon crâne, rendant possible l'accès à mes poumons, je profite de ce moment pour prendre une profonde inspiration, laissant l'oxygène rentrer avec vivacité, me donnant ainsi un nouveau souffle. Au même instant, je ne peux m'empêcher de tourner mon attention vers ma mère, l'admirant avec douceur. Je la trouve magnifique, sa nageoire incroyablement bien musclée, des propositions parfaites, des yeux de biche recouverts de bienveillance, d'amour et de tendresse, veillant toujours sur moi, sur ma sécurité. Pour elle, le plus important, c'est que je sois en pleine forme et heureuse. J'ai à mon tour, un amour démesuré pour sa personne, je ne me voyais pas vivre sans elle, pour moi tout était déjà écrit, je vais passer le reste de ma vie avec elle.

Toujours observatrice, je suis admirative de sa faculté à contrôler ses capacités, je ne peux m'empêcher de profiter de ce moment pour m'enrichir de ses conseils :

— Maman, tu as mis combien de temps à réussir à te servir de ton radar ? demandais-je, avec espoir qu'elle m'éclaire sur cet organe dont j'ai peine à me servir.

— Oh, tu sais, tu es encore jeune, il te faudra encore beaucoup d'entraînement pour y arriver, mais je suis là aussi pour t'apprendre. Tu as encore beaucoup à découvrir que ce soit pour ton radar ou pour la chasse en elle-même, tu es encore si jeune... Me répondit-elle avec sa bienveillance légendaire.

— Oui, mais j'aimerais, moi aussi, pouvoir savoir chasser et rapporter au banc autant de poissons que toi.

— Tu verras, tu y arriveras bien plus vite que tu ne le penses.

Sans attendre mes prochaines innombrables questions, elle prend une profonde inspiration, stockant un maximum d'oxygène, lui tolérant ainsi de subsister quelques heures dans les abysses. Immédiatement, ne souhaitant pas être loin d'elle, je l'imites et descends à mon tour, traversant une colonie de milliers de poissons gris passants au même moment, me chatouillant le corps à leur traversée. Je suis ma mère qui se dirige d'un coup de nage décidée vers le reste de mon clan retiré à quelques mètres de nous. Ce clan regroupe ma mère, moi, mon père qui est le chef du banc, un dauphin très âgé se trouvant incapable, aujourd'hui, de chasser seul, ainsi qu'une autre femelle dauphine actuellement partie à la chasse et enfin son jeune fils resté avec mon père.

Ce vieux dauphin, de quelques années maintenant, pour qui j'ai une affection sans limites, est le patriarche du banc, toujours de bon conseil, sage et rempli de maturité, il est l'un des piliers du groupe. Avec l'autre jeune dauphin, à peine plus âgé que moi, nous aimons passer des heures à écouter ses histoires, sur la mer, mais aussi sur ses aventures passées. Nous nous dirigeons à sa rencontre lorsque ma mère arrive à son niveau, elle recrache alors le crustacé qu'elle avait attrapé peu de temps avant et lui donne avec douceur.

Ma mère m'a toujours appris qu'il est important de partager ce que l'on possède avec les membres de notre famille et qu'en cas de besoin, les nôtres aussi feraient la même chose à notre égard. Au moment où elle et le vieux dauphin échangent avec tendresse et affection, mon père sonne le rappel. Je ne peux m'empêcher de donner un coup de nageoire violent et précipité dans le but de les rejoindre le plus vite possible, une fois aux côtés de celle qui m'a donné la vie, elle pose un regard tendre sur

ma personne, alors qu'au même instant nous sommes rejoints par la femelle partie chasser. Enfin, au complet, le groupe démarre et tout le banc se met à suivre mon père.

Se déplaçant au rythme du courant, lequel vient toucher notre peau, nous offrant mille caresses contenant à eux seuls, bienveillances, douceurs et plaisirs, mais cependant nous exposant à une certaine résistance que nos queues musclées doivent combattre pour avancer, je sens à cet instant des vagues encore plus fortes découler d'au-dessus.

Retrouvez « Prison pour Innocents » sur
<https://libre2lire.fr/livres/prison-pour-innocents/>

ISBN papier : 978-2-38157-075-4
ISBN Numérique : 978-2-38157-076-1

160 pages – 14.00€

Dépôt légal : Novembre 2020
© Libre2Lire, 2020

